

Au pays de l'enfance heureuse

Autor(en): **Thilo, Eric E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **39 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au pays de l'enfance heureuse

par Eric F. Thilo

C'est une chose merveilleuse qu'un pays ait l'air d'être fait pour rendre l'enfance heureuse. Et plus merveilleux encore, est qu'il tienne cette promesse, qu'il se révèle, pratiquement — à l'usage, disent les mères économes et attentives — le pays par excellence, où tous les enfants du monde se sentent chez eux, heureux, détendus insouciantes buvant la vie à grands traits dans un hanap de beauté, de lumière, d'amitié, un pays qui leur devienne, lorsqu'ils y ont séjourné, une seconde patrie.

Les enfants vivent, on le sait, dans un autre monde que les adultes. Et, depuis que le monde est monde, on n'a jamais très bien su lequel des deux était le vrai et lequel était le faux, étant bien entendu que celui des enfants est, de fort loin, le meilleur. Les enfants savent des choses que nous avons oubliées. Ils voient ce que, plus tard, nous ne percevons plus. Ils transforment la vie en rêve, les nuages en vaisseaux et le monde en paradis. Ils s'émerveillent de tout et ne s'étonnent de rien.

Et c'est peut-être ici qu'est la clef du bonheur, de ce bonheur que nous croyons perdu et qui est un bonheur caché, parce que nous avons appris à nous étonner sans cesse et désappris de nous émerveiller. Tout le problème consiste alors à pouvoir acquérir le nécessaire du monde adulte, sans perdre l'essentiel du monde des enfants. « Faites que mon enfance ne meure jamais dans mon cœur ! » dit Gonzague de Reynold, le poète fribourgeois, dans une admirable « Prière à Notre-Dame de Cormondes » (Cormondes est un village à la frontière des langues, sur le haut plateau suisse), ce qui n'empêche nullement cet écrivain, l'un des plus lucides de notre temps, d'avoir écrit l'histoire de l'Europe, d'être de l'Institut de France et de l'Académie royale de Belgique.

Je ne pense pas que, pour posséder cette clef, il faille à tout prix être Suisse, comme Reynold, mais je crois, parce que je le vois — toujours cette logique des adultes — que la Suisse est ce pays qui correspond le mieux au monde des enfants, qui le préserve aussi le mieux, ce pays où, quand elle y va à l'âge de la découverte, l'enfance trouve un miroir, qui se transforme en portrait, pour la conserver toujours et pour la restituer, pays de l'enfance heureuse...

« Je vous conserve en ma mémoire où rien ne change, alpages et sommets, villages et hameaux »... Ces vers d'Evelyne Laurence, poétesse genevoise et, de surcroît, maman et grand-maman, expriment bien ce sentiment qu'on a, de la fidélité du cadre, du milieu suisse : une beauté, une joie qu'on retrouve et par qui se retrouvent une enfance, un bonheur, « le souvenir des jours lumineux



De bonnes vacances dans l'air pur de la montagne et, dans quelques années, le petit homme sera grand comme la Jungfrau.



Sur tous les moyens de transport suisses, les enfants voyagent gratuitement jusqu'à 6 ans et à demi-tarif de 6 à 16 ans.

et dorés, où nous vivions parmi les brises et les fleurs, ardentes dans l'azur, offertes à l'espace... » (Sonate pour un jardin fleuri).

Je me suis souvent demandé comment la Suisse pouvait, comment elle savait jouer ce rôle. Je pense que beaucoup d'autres pays le sauraient aussi, s'ils pouvaient, ou le pourraient, s'ils voulaient. Je pense aussi qu'il y en a de moins connus où se répète le miracle. On y retrouverait sans doute alors des raisons semblables : moins un mérite des hommes qu'un privilège du destin, joint à une mission universelle. Je ne crois pas à tout ce que, par courtoisie, tant d'étrangers veulent bien dire de l'excellence du peuple suisse : tous les peuples ont leurs défauts et les Suisses le font bien voir quand l'occasion s'en présente. Mais chacun a son métier, avec les outils qu'il faut, sa vocation, son devoir, avec les grâces qu'il faut.

Pays de l'enfance heureuse, la Suisse l'est devenue par la force des choses. Il y a évidemment ces deux facteurs permanents et inséparables que sont le paysage et le climat. Un cadre de beauté exerce, sur l'esprit des enfants, une influence bénéfique et durable. Il est un élément de bonheur immédiat. Et, même devenu familier, quotidien, il reste, pour ceux qui l'ont subi, l'image même du bonheur, une sorte de personnage, témoin fidèle et ami secourable. Quant au climat, sa qualité est d'être du même coup, agréable et tonique, joyeux et salutaire, propice aux jeunes organismes en pleine évolution. Paysage et climat contribuent ainsi grandement à la santé de l'âme et du corps. C'est là un privilège que les Suisses ont conscience d'avoir reçu sans le mériter plus que d'autres, si bien qu'ils trouvent tout naturel que tous ces « autres » en profitent.

Il a fallu des siècles pour que les Suisses, jadis fort

Les enfants affectionnent particulièrement les promenades en bateaux sur les lacs suisses. Pour eux n'est-ce pas le début de l'Aventure? Quant aux parents, ils trouvent dans ces courtes croisières la détente la plus heureuse.

belliqueux, aboutissent à une ère de paix, qui leur permet aujourd'hui de suivre une destinée beaucoup plus conforme au paysage et au climat de leur pays et aux devoirs que leur impose ce privilège : recevoir. Recevoir le monde entier, principalement ceux à qui la Suisse peut faire le plus de bien et, parmi eux, les enfants. Ici aussi, ils ont été portés par les événements : à l'heure où la nature et les Alpes devenaient à la mode, de hardis novateurs, tels que Pestalozzi, le Père Girard ou Fellenberg, mettaient, de leur côté, la pédagogie à la mode et commençaient à faire de la Suisse ce pays où l'on aime et comprend les enfants, où on les arme pour la vie. Cette réputation d'éducatrice modèle, dans un cadre de beauté, de santé et de paix, a conduit, d'année en année, d'initiative en perfectionnement, à une floraison de pensionnats, de homes d'enfants, d'écoles et d'institutions consacrées à la jeunesse, qui n'est pas près de s'éteindre. Nombreux sont aujourd'hui les hommes de premier plan, sur tous les continents, qui ont fait une partie de leurs classes en Suisse et il en sera sans doute encore très longtemps ainsi.

Mais, à côté de ceux qui ont la chance d'y rester des années, il y a aussi ceux qui y passent leurs vacances. De multiples formules permettent aux enfants et à la jeunesse de voir la Suisse au moins une fois à l'âge où l'on a encore de longues vacances. Les tout petits sont confiés à des homes spécialisés. Les plus grands y viennent en groupes accompagnés ou s'inscrivent dans des pensionnats qui ont une saison de vacances. Les scouts organisent des camps ou se joignent à un camp déjà existant. D'autres profitent des auberges de jeunesse.

Enfin, quel que soit l'âge des enfants, toutes les parties de la Suisse se prêtent admirablement aux vacances en famille. De l'hôtel au camping, en passant par la pension et le logement de vacances — chalet, appartement, cabane, etc. — toutes les possibilités existent, pour les parents qui connaissent la valeur de cette formule, de vivre avec leurs enfants les mêmes heures de détente, de joie et de bonheur, de retrouver avec eux, le monde qu'ils croyaient perdu, le pays de l'enfance heureuse.

Eric E. THILO



